LA PARALYSIE PÉRIODIQUE HYPERKALIÉMIQUE

ÉTIOLOGIE

- La paralysie périodique hyperkaliémique (HYPP, hyperkalemic periodic paralysis) est une maladie musculaire héréditaire (à caractère autosomique dominant). Elle est causée par un défaut génétique qui perturbe la protéine qui constitue le canal sodique, un minuscule passage dans la membrane des cellules musculaires.
  - Ce défaut génétique perturbe les mécanismes normaux d'ouverture et de fermeture du canal, ce qui occasionne des influx de sodium non contrôlés. Le flux de ces minuscules passages modifie le niveau d'énergie des cellules musculaires, causant des spasmes musculaires incontrôlés ou une profonde faiblesse musculaire.
  - Des taux élevés de potassium sanguins sont habituellement présents lorsqu'il y a perturbation des influx d'ions de sodium. Au même moment, le potassium s'échappe de la cellule, ce qui a un effet sur la tension électrique de la cellule après la contraction. Le potassium reste dans le liquide extracellulaire, ce qui empêche la cellulaire musculaire de se décontracter.
- Cette condition affecte les quarter horse, ou d'autres races comme les paint horse ou les appaloosas, où Impressive (numéro AQHA 0767246) apparaît dans les lignées.
- Remarque : L'acétazolamide est désormais un médicament thérapeutique approuvé en concours par l'AQHA. Son utilisation est toutefois sujette à des règles bien précises.

SYMPTÔMES

- La paralysie périodique hyperkaliémique est caractérisée par une faiblesse musculaire, des tremblements sporadiques et des spasmes musculaires (fasciculation), de la difficulté à mâcher et à avaler, une faiblesse ou un décubitus; une paralysie et, dans les cas plus graves, la mort.

EN CAS D'ÉPISODE MODÉRÉ

- Faire faire de l'exercice au cheval en le longeant ou en le faisant marcher. L'exercice stimule l'adrénaline, laquelle contribue à renouveler le potassium intracellulaire.
  - Il faut toutefois user de prudence, car le cheval peut trébucher et tomber à cause des tremblements musculaires.
- Compléter l'alimentation avec des grains (avoine, maïs-avoine-orge ou sirop de maïs Karo léger) pour fournir une source de glucose. Le glucose stimule la libération d'insuline et encourage le captage du potassium par les cellules.

EN CAS DE CRISE GRAVE

- Recommander au propriétaire de faire examiner le cheval par un vétérinaire dès que possible.

RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE RÉGIE

- Il faut effectuer un test d'ADN pour confirmer la condition de l'animal et mettre en place le traitement approprié.
- Autant que possible, le cheval devrait être gardé à l'extérieur ou il devrait suivre un programme d'exercice régulier.
- Ne pas entraîner ou faire travailler le cheval pendant les périodes postprandiales caractérisées par un pic dans la concentration du K+ circulant (c.àd. habituellement de 2 à 5 heures après un gros repas).
- D'autres facteurs comme le sommeil, la période de repos après l'exercice, le stress physique, le sevrage, le transport, une opération, une anesthésie, un jeûne et des changements à l'alimentation ont été associés à l'apparition de symptômes de HYPP.

RECOMMANDATIONS ALIMENTAIRES

- Un cheval soupçonné d'être un porteur hétérozygote ou homozygote du gène doit avoir une alimentation faible en potassium (moins de 1 % de l'alimentation totale et moins de 30 g de potassium par repas). De façon plus réaliste, la proportion à viser est de 1,1 % (de 0,6 à 1,5 %) de l'alimentation totale ou 138 grammes de potassium par jour, et sans dépasser 33 grammes par repas afin d'éviter une surcharge.
- Le fourrage est la source principale de potassium dans l'alimentation de la plupart des chevaux.
- Servir du foin à base de graminées, mais SANS dactyle aggloméré, lequel est riche en potassium. Privilégier la 2ième et 3ième coupe de foin et éviter la 1ière car celle-ci a tendance à être plus riche en potassium, particulièrement lors des printemps frais et humides. Éviter de servir du foin à base de légumineuses (luzerne et trèfle).
- Il est conseillé de faire analyser le fourrage pour connaître la teneur réelle en potassium. Il est utile de faire tremper le foin pour éliminer une partie du potassium lorsque le foin en contient beaucoup.
- Ne pas donner d'électrolytes qui contiennent du potassium.
- Éviter de donner de grandes quantités de mélasse de canne, de tourteau de soya ou de barbotage de son puisqu'ils contiennent tous beaucoup de potassium.
- De petits repas fréquents devraient être offerts à intervalles réguliers tout au long de la journée pour maintenir un niveau constant de potassium. Il faut minimalement trois repas par jour et il importe de ne pas espacer les repas de plus de 8 heures (soit des repas vers 6 h, 14 h et 22 h). Des filets à foin de type slow feeder aideront à répartir la consommation de fourrage au cours de la journée. De la pulpe de betterave sans mélasse peut être utilisée pour remplacer le foin lorsque le foin a une teneur limite ou élevée en potassium.
- Éviter les jeûnes ou les longs intervalles entre les repas qui risquent de précipiter les symptômes cliniques.
- Les chevaux ayant une alimentation composée de plus de 1,1 % de potassium pendant une certaine période (sur 14 jours) semblent s'adapter et présenter des symptômes moins graves après les repas. Changer graduellement les éléments de l'alimentation, en particulier lorsque la nouvelle alimentation est composée de foin riche en potassium. Effectuer les changements sur une période d'au moins 14 jours.

PRODUITS PURINA SUGGÉRÉS

REMARQUES SUR L'ALIMENTATION :

- Contrôler les taux de potassium circulant en limitant son apport.
- Augmenter la consommation de glucides non structuraux pour stimuler la production d'insuline, ce qui encourage le captage du potassium par les cellules.

Produit recommandé :

EQUILIBRIUM PRO PLUS

(0,85 % de potassium)

Autres choix :

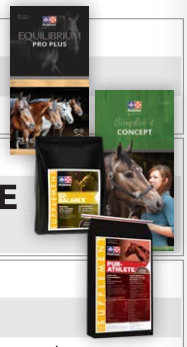
Avoine à grains nus avec **EZ-BALANCE**

SIMPLICI-T CONCEPT

Supplément :

Le produit **PUR-ATHLÈTE**

peut être utilisé comme une source riche en calories.



AVIS RELATIF AU PROTOCOLE D'ALIMENTATION

Ce protocole d'alimentation ne s'applique qu'aux produits Cargill Limitée. Il n'existe aucun protocole d'alimentation unique que toutes les entreprises d'aliments pour animaux doivent respecter. Purina propose deux taux d'inclusion sur ses étiquettes : le « Minimum » et le « Purina Supérieur ». Le taux « Minimum » correspond aux recommandations de l'ouvrage *NRC Nutrient Requirements of Horses (2007)* et permet de prévenir toute forme classique de carence nutritionnelle. La recommandation « Purina Supérieur » constitue pour sa part une fortification accrue qui contribue à optimiser les performances et l'immunité. Cela ne signifie pas pour autant que la recommandation « Minimum » soit médiocre. En effet, pour le cheval qui ne concourt pas, qui reste à la maison à longueur d'année et qui ne souffre d'aucun problème de santé, il n'y a probablement aucune raison de la dépasser. Toutefois, si vous nourrissez un véritable athlète équin, soumis aux facteurs de stress immunitaire associés à ce niveau de compétition, il est prrmordial de lui fournir une alimentation au taux « Purina Supérieur » afin de favoriser une performance et une immunité optimales.

08-2024